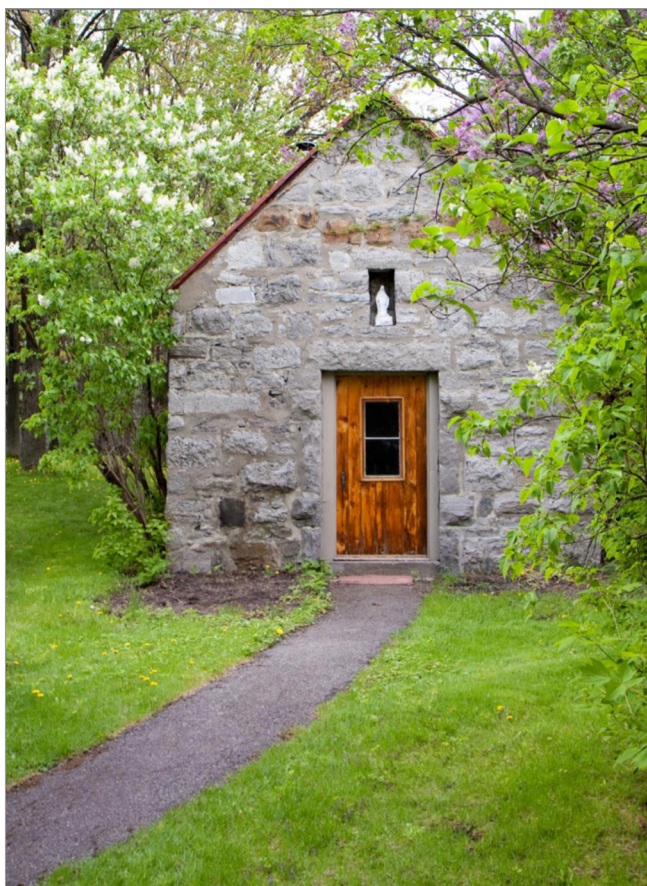


# LES CARMÉLITES DE MONTRÉAL



**Josette Michaud**  
Architecte

**L**ES MONIALES CARMÉLITES se sont établies dans l'île de Montréal à la demande de Mgr Bourget. En 1878, sous la direction de la Prieure, mère Séraphine du Divin-Cœur de Jésus, elles font ériger au sud de la rue Notre-Dame, sur les bords du Saint-Laurent, dans la Ville d'Hochelaga, un premier monastère de deux étages construit en maçonnerie. <sup>1</sup>



*Le Carmel de Montréal bénéficie d'un grand jardin et d'un boisé à l'arrière du monastère, entourés d'un mur d'enceinte de 7,50 mètres de hauteur. Dans cet espace claustral, l'ermitage de Saint-Jean-de-la-Croix, ci-dessus, fut construit approximativement autour de 1896. Au tout début, il servait de hangar pour les instruments aratoires.*

*Reproduit avec l'autorisation des Carmélites de Montréal*



**L'ÉTABLISSEMENT** d'un important chantier naval sur les rives du fleuve force les Carmélites à construire un nouveau monastère au sud de la voie ferrée du Canadien Pacifique, à l'ouest de la rue Saint-Denis. Cet emplacement, en pleine campagne, se trouve alors sur le territoire de la ville de la Côte Saint-Louis, qui avait été annexée à celle de Montréal en 1893.

**L'ARCHITECTE** Alfred Préfontaine signe les plans du nouveau monastère. Un examen comparatif de ceux-ci avec celui d'Hochelaga nous apprend que Préfontaine reprend la même organisation en plan, sauf pour la partie de l'accueil qu'il agrandit légèrement ; comme à Hochelaga, les murs du monastère définissent une cour conventuelle rectangulaire pour les tourières et un préau du plan carré pour les moniales. Il n'y a rien d'étonnant à cela, puisque les plans des Carmels sont sensiblement fixés depuis le XV<sup>e</sup> siècle. <sup>2</sup>

**TOUTEFOIS**, il est probable que le monastère d'Hochelaga était entièrement couvert de toits en pente, alors que dans le monastère dessiné par Préfontaine seule la chapelle est coiffée d'un toit en pente. <sup>3</sup>

**DANS** son édition du 12 octobre 1896 le journal *La Presse* narre l'ouverture du Carmel :

## LE COUVENT DES CARMÉLITES

*20 000 personnes environ ont visité le cloître. Une bousculade en règle.*

**L'ASPECT** que présentait hier après-midi les abords du nouveau couvent des Carmélites était celui d'un lieu

de pèlerinage populaire ou celui d'une grande catastrophe ; il y avait la même affluence de visiteurs.

**UN LONG** défilé, une procession interminable arrivait de la ville et se pressait à la porte étroite du monastère.

**À CHAQUE** moment le tramway amenait une nouvelle charge de curieux, tandis qu'une foule d'autres arrivaient en voiture. On peut porter sans crainte de se tromper à 20 000 le chiffre de personnes qui ont visité le monastère. La foule venait des parties les plus reculées de la ville et renfermait toutes les classes de la société. On remarquait un grand nombre de protestants qui examinaient avec curiosité la disposition des innombrables pièces du nouvel édifice. Le monastère n'a pas un aspect imposant. C'est un couvent bas et écrasé d'une tristesse froide et sévère. C'est une grande construction carrée à deux étages, flanquée de deux ailes irrégulières, dont l'une celle de l'ouest est la chapelle.

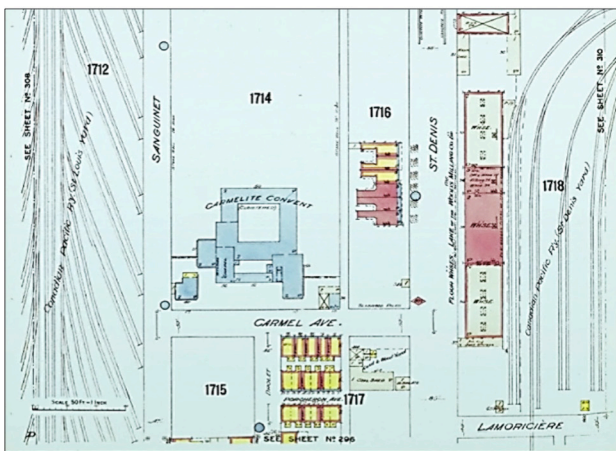
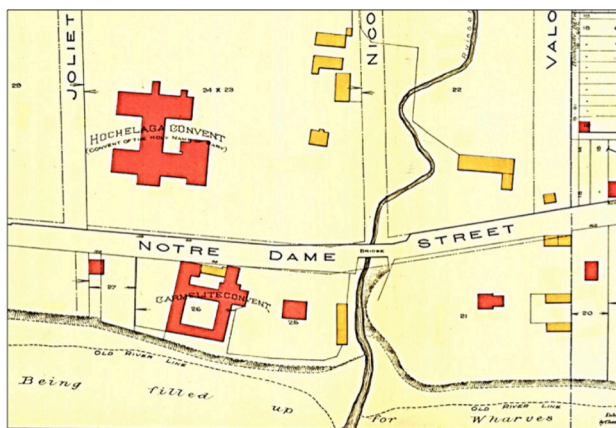
**SOULIGNONS** qu'à l'origine, le monastère actuel était éclairé au gaz et chauffé par des fournaies au charbon et qu'il n'a été doté d'électricité et d'éclairage incandescent qu'au cours des années 1920.

**AUCOURS** de son premier siècle d'existence, le monastère de la rue du Carmel n'a subi que très peu de modifications. On y a fait des changements d'affectation de certaines pièces, des modifications à la cuisine et aux salles de fournaise, quelques appentis sur le mur est du monastère. On y a fait également l'addition d'un grenier au-dessus du passage qui relie la chapelle à l'accueil (probablement avant 1900).

**PLUS RÉCEMMENT** l'addition d'un ascenseur et d'appentis pour la salle de mécanique de cet ascenseur, l'addition d'une annexe pour la production d'hosties, l'agrandissement du parloir à même la cour conventuelle et la modification de l'ancienne entrée cochère par laquelle se faisait originalement l'accès au jardin, ont modifié l'état de certaines parties de l'immeuble.

**POUR AVOIR** fréquenté le Carmel et travaillé avec les Carmélites pendant plus de huit ans à titre d'architecte, je me permets en terminant de critiquer l'article paru dans *La Presse* le 12 octobre 1896. Il n'y a rien de triste ni de froid dans le Carmel. C'est un lieu d'une austérité joyeuse, de beauté profonde et d'accueil chaleureux.

**LA CHAPELLE** est ouverte pour la messe tous les matins à 8 heures et le jardin monastique ne se visite qu'une fois par année au mois d'août. Si le cœur vous en dit, passez vous informer au 351, avenue du Carmel.



**Les deux Carmels de Montréal : celui de 1878 d'Hochelaga, adjacent au fleuve Saint-Laurent, au sud de la rue Notre-Dame, et celui d'aujourd'hui, inauguré en 1896 à l'ouest de la rue Saint-Denis et au sud de la voie ferrée du Canadien Pacifique, à côté des voies de triage de ce dernier**

## Notes

<sup>1</sup> Le premier monastère des Carmélites fait face à l'ancienne maison-mère des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. Cette communauté se voit également forcée de déménager et acquiert alors des terrains à Outremont ; le déménagement n'aura toutefois lieu qu'au cours des années 1920.

<sup>2</sup> À l'exception de la fermeture des galeries des cloîtres, adaptation faite pour les pays froids.

<sup>3</sup> Pour ce qui est de la couverture mansardée du grenier, située au-dessus du passage couvert qui mène à l'église, il s'agirait d'un ajout postérieur à la construction puisque ni le grenier, ni la couverture mansardée, n'apparaît ni sur les plans ni sur les élévations de Préfontaine.